



Vivre avec des jeunes une expérience de Synodalité



Introduction : La Synodalité est la pédagogie du Christ !

Regardons bien la démarche du Christ dans les écritures. Avec les disciples d'Emmaüs, le Christ ne s'impose pas, il marche avec. Marcher ensemble, n'est-ce pas la signification même du mot synode ? Dans cette belle page d'Évangile, le Christ prend le temps de l'Écoute. Une écoute vraie et active. Puis Jésus vient éclairer par les écritures et mettre du sens sur ce qu'ont vécu les disciples. Puis il va rompre le pain. Et disparaissant à leurs yeux, dans une liberté incroyable, dans un élan missionnaire, les disciples prennent la décision féconde de rebrousser chemin afin d'aller dire à leurs frères la plus belle nouvelle qui soit : Jésus est vivant !

Ici nous avons donc tous les éléments de la synodalité :

- Marcher ensemble – se réunir
- L'Écoute
- La méditation de la parole de Dieu
- Le temps de l'échange
- Un regard qui change, une conversion pastorale
- Le temps de l'élan missionnaire poussé par l'Esprit.

Dans le texte de Philippe et de l'Éthiopien, il y a encore ce même processus de synodalité.

- Poussé par l'Esprit, Saint Philippe rejoint l'Éthiopien afin de marcher avec lui
- Philippe écoute et se laisse interpeller par son compagnon de route
- Ensemble, ils méditent la parole de Dieu
- De cette méditation jaillit la parole de l'Éthiopien : et moi qu'est qui empêche que je sois baptisé ?
- Viens ensuite le temps de la mission

Le synode n'est pas quelque chose de figé, il doit nous mettre en action, il doit nous pousser vers un élan missionnaire de fraîcheur et de nouveauté.

Si le Christ et son apôtre Philippe ont tous deux vécu pleinement cette démarche de synodalité, il peut être bon, souhaitable et profitable que nous les imitions et que nous fassions notre cette pédagogie de la synodalité.

Pour expliquer la pédagogie du Christ, le Pape donne l'exemple de la rencontre du Christ avec le jeune homme riche et voici ce qu'il en dit :

Nous, communauté chrétienne, incarnons-nous le style de Dieu, qui chemine dans l'histoire et partage les défis de l'humanité ? Sommes-nous disposés à vivre l'aventure du cheminement ou, par peur de l'inconnu, nous réfugions-nous dans les excuses du « cela ne sert à rien » ou du « on a toujours fait ainsi » ?

« Faire Synode » signifie marcher sur la même route, marcher ensemble. Regardons Jésus sur le chemin, qui *rencontre* d'abord l'homme riche, puis *écoute* ses questions, et enfin l'aide à *discerner* ce qu'il faut faire pour avoir la Vie éternelle. **Rencontrer, écouter, discerner** »

Pape François

La Synodalité et le Pape François

Chez le Pape, nous voyons un désir de transformation ecclésiale à tous les niveaux.

Une des attentes du Pape est de faire entrer l'Eglise dans une phase de transformation pastorale. Oui le synode doit nous inviter à changer et à repenser nos organisations et nos fonctionnements dans un souci d'évangélisation et d'adaptation à un monde qui change.

- Au niveau du Vatican – La curie Romaine
- Au niveau des pays avec les différentes conférences épiscopales
- Au niveau des diocèses
- Au niveau des paroisses

A ce plus bas niveau nous sentons émerger ce désir de transformation pastorale. Qu'est ce que la transformation pastorale, sinon une paroisse qui fait un pas de plus dans la Synodalité ?

Le Synode, alors qu'il nous offre une grande opportunité de conversion pastorale missionnaire et œcuménique, n'est pas exempt de certains *risques*. J'en cite trois. Le premier est celui du *formalisme*. Il est possible de réduire le Synode à un évènement extraordinaire, mais de façade, un peu comme si l'on restait à regarder la belle façade d'une église sans jamais y mettre les pieds. Le Synode est au contraire le parcours d'un effectif discernement spirituel, que nous n'entreprenons pas pour donner une belle image de nous-mêmes mais pour mieux collaborer à l'œuvre de Dieu dans l'histoire.

Ainsi, lorsque l'on parle d'une Eglise synodale, nous ne pouvons pas nous contenter de la forme, mais nous avons aussi besoin de substance, d'instruments et de structures qui favorisent le dialogue et les interactions dans le Peuple de Dieu, particulièrement entre prêtres et laïcs. Pourquoi j'insiste là-dessus ? Car il y a parfois un certain élitisme dans l'ordre presbytéral qui le fait se détacher des laïcs ; et le prêtre devient finalement le "patron de la baraque" et non le pasteur de toute une Église qui va de l'avant.

Cela exige de transformer certaines visions verticales, déformées et partielles de l'Eglise, du ministère presbytéral, du rôle des laïcs, des responsabilités ecclésiales, des rôles de gouvernement, et ainsi de suite.

Pape François

Non, le prêtre n'est pas le tout faisant ni le tout sachant d'une paroisse !

Comment sont prises nos orientations et nos décisions en paroisse ?

Est-ce l'ensemble de la communauté qui avance ou seulement une élite ?

Quelle est la place de l'Ecoute dans nos assemblées ?

Si nous voulons marcher ensemble, l'Ecoute est un prérequis.

Enfin, qu'est-ce que le Pape attend / désire de la démarche synodale ?

Si on est honnête :

- Est-ce que ce que j'ai à dire sur la synodalité et sur l'Eglise va pouvoir réformer l'Eglise à un niveau international ?

- Ce que je dis à Caen va être redit à Rennes, à Paris, à Rouen ...
- La vie en Eglise en France est tellement différente de celle vécue dans d'autres parties du monde !

La phase diocésaine du synode n'est pas seulement faite dans le but de recueillir la parole et les idées de l'ensemble des Catholiques du monde (avec le risque que le Synode ne devienne qu'un simple exercice de démarche participative). Cette phase diocésaine a pour objectif de mettre en route le peuple de Dieu et chacun d'entre nous dans une conscience plus grande d'un besoin de synodalité au niveau le plus bas.

Et là nous avons tous une responsabilité, nous devons entrer nous même dans cette voie de la synodalité et y faire entrer avec nous les Jeunes.

Vivons donc cette occasion de rencontrer, d'écoute et de réflexion comme un temps de grâce qui, frères et sœurs, un temps de grâce qui, dans la joie de l'Évangile, nous permet de saisir au moins trois opportunités. La première est de s'orienter non pas occasionnellement mais structurellement vers une Église synodale : un lieu ouvert où chacun se sent chez lui et peut participer. Le Synode nous offre aussi l'opportunité de devenir Église de l'écoute : faire une pause dans nos rythmes, réfréner nos angoisses pastorales pour s'arrêter et écouter. Écouter l'Esprit dans l'adoration et la prière. Comme la prière d'adoration nous manque aujourd'hui ! Beaucoup ont perdu non seulement l'habitude, mais aussi la notion de ce que signifie adorer. Ecouter les frères et sœurs sur les espérances et les crises de la foi dans les différentes régions du monde, sur les besoins urgents de renouveler la vie pastorale, sur les signaux qui émergent des réalités locales. Enfin, nous avons la possibilité de devenir une Église de proximité. Revenons toujours au style de Dieu : le style de Dieu est proximité, compassion et tendresse. Dieu a toujours travaillé ainsi. Si nous n'arrivons pas à cette Église de proximité avec des attitudes de compassion et de tendresse, nous ne serons pas l'Église du Seigneur.

Pape François

Chers frères et sœurs, que ce Synode soit habité par l'Esprit ! Car nous avons besoin de l'Esprit, le souffle toujours nouveau de Dieu qui nous libère de toute fermeture, qui fait revivre ce qui est mort, qui brise les chaînes et répand la joie. Le Saint-Esprit est Celui qui nous guide là où Dieu veut, et non pas là où nos idées et nos goûts personnels nous conduiraient. Le Père Congar, de sainte mémoire, rappelait : « Il ne faut pas construire une autre Eglise, il faut construire une Eglise différente » (Vraie et fausse réforme dans l'Eglise, Milan, 1994, 1939). Et c'est là le défi. Pour une "Église différente", ouverte à la nouveauté que Dieu veut lui suggérer, invoquons l'Esprit plus souvent et avec plus de force et écoutons-le humblement, en marchant ensemble, comme il le désire, lui le créateur de la communion et de la mission c'est-à-dire avec docilité et courage.

Pape François

Ce synode doit être pour nous l'occasion d'une conversion et d'un regard qui change sur notre Eglise, sur sa gouvernance et sur nos propres comportement de vie en Eglise.

Ce que n'est pas le synode sur la synodalité :

- Une simple démarche participative
- Un questionnaire qu'il faudrait remplir avec des cases à cocher
- Une fin en soi ! (Car la synodalité va devoir irriguer toute notre vie en Eglise et le synode est la porte d'entrée)

Le Synode est un chemin de discernement spirituel, de discernement ecclésial, qui se fait dans l'adoration, dans la prière, au contact de la Parole de Dieu. La deuxième lecture d'aujourd'hui nous dit précisément que la Parole de Dieu est « vivante, énergique et plus coupante qu'une épée à deux tranchants ; elle va jusqu'au point de partage de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles ; elle juge des intentions et des pensées du cœur » (He 4, 12). La Parole nous ouvre au discernement et l'éclaire. Qu'elle oriente le Synode, pour qu'il ne soit pas une "convention" ecclésiale, un colloque d'études ou un congrès politique, pour qu'il ne soit pas un parlement, mais un événement de grâce, un processus de guérison conduit par l'Esprit.

Pape François

Des principes pour vraiment vivre une expérience sur la Synodalité :

- Avoir choisi en amont le sujet
- Veiller à ce que nos rencontres soient habitées par l'Esprit Saint
- Ancrer notre démarche dans la méditation de la parole de Dieu
- Ne pas hésiter à choisir des éléments pour éclairer les consciences (textes – poésies – pièce de théâtre - film ...)
- **S'écouter mutuellement sans se couper ou penser à ce que moi j'aurais dit !**
- Formaliser le fruit de notre rencontre par écrit en s'assurant de la fidélité des échanges.
- Tout remettre dans les mains du Père dans la prière.

Des conseils pour vivre cela avec des Jeunes :

1. Commencer par prendre le temps de l'explication

De ce qu'est un synode ainsi que de ce qu'est la synodalité.

- Par des petites vidéos
 - <https://www.youtube.com/watch?v=LvmW5IKyaA4&t=14s>
 - [Comprendre le "synode sur la synodalité" en 2 minutes - Tournai 2021 - YouTube](#)
- Par un petit enseignement / topo
- Par un témoignage de quelqu'un qui a vécu une telle démarche
- Un jeu coopératif pour prendre conscience que nous avons besoin les uns des autres.
 - Le jeu des 20 affirmations (en annexe)
 - Le jeu de la NASA (en annexe)

L'idée est de comprendre les enjeux et de montrer aux jeunes que le synode est un outil qui a une durée limitée mais que la synodalité, elle va durer et doit grandir dans notre Eglise.

Il est important qu'ils comprennent que l'Eglise les écoute.
Pas seulement « l'Eglise du Vatican » mais l'Eglise diocésaine.

Il est très important qu'ils puissent faire la distinction entre une démarche participative et une expérience de synodalité.

On peut aussi leur montrer que l'Eglise évolue et qu'ils ont leur place à prendre. « *Il ne faut pas construire une autre Eglise, il faut construire une Eglise différente* »

2. Choisir le sujet en amont – puis expliquer le sujet aux jeunes

La question de fond qui doit guider tous nos échanges : **quels pas de plus l'Esprit nous invite-t-il à poser pour grandir comme Église synodale ?**

Attention, la thématique choisie ne doit pas enfermer. Le choix du sujet est important, il doit être en lien avec des choses qu'ont vécu les jeunes ou bien sur des questions qui les concernent. Dans le cas contraire ils auront beaucoup de mal à s'exprimer.

Il existe bien un recueil de 10 thèmes que vous pouvez retrouver sur le site internet du diocèse : <http://bayeuxlisieux.catholique.fr/diocese/les-dossiers/synode-2021-2023>

Si vous ne vous y retrouvez pas, il peut être bon de reformuler pour que votre groupe puisse plus facilement entrer dans la démarche. L'important est tout de même de vivre une démarche synodale et que les jeunes puissent s'exprimer sur leurs expériences, leurs vécus, leur ressentis et leurs désirs en Eglise.

Prendre le temps d'expliquer le sujet choisi aux jeunes et pourquoi pas leur donner quelques éléments de compréhension de la situation de départ.

« Le but du Synode, et donc de cette consultation, n'est pas de produire des documents, mais de faire germer des rêves, susciter des prophéties et des visions, faire fleurir des espérances, stimuler la confiance, bander les blessures, tisser des relations, ressusciter une aube d'espérance, apprendre l'un de l'autre, et créer un imaginaire positif qui illumine les esprits, réchauffe les cœurs, redonne des forces aux mains... »

Pape François

3. Confier notre démarche Synodale à L'Esprit Saint

- Par des chants
- La prière du *veni creator*
- La prière du synode
- ...

4. Ecoute et méditation de la parole de Dieu

Le pape insiste sur cette dimension :

Le Synode est un chemin de discernement spirituel, de discernement ecclésial, qui se fait dans l'adoration, dans la prière, au contact de la Parole de Dieu. [...] La Parole nous ouvre au discernement et l'éclaire. Qu'elle oriente le Synode, pour qu'il ne soit pas une "convention" ecclésiale, un colloque d'études ou un congrès politique, pour qu'il ne soit pas un parlement, mais un événement de grâce, un processus de guérison conduit par l'Esprit. Pape François

- Si possible, prendre un texte en rapport avec la thématique. Un texte où nous pouvons observer la pédagogie du Christ : La Synodalité.
- Prendre le temps de la méditation :
 - Photo langage sur le texte
 - Lecture croyante de la bible
 - Mettre en scène le passage choisi
 - Dessiner avec les jeunes une fresque avec les mots forts du passage biblique
 - ...
- La lecture croyante de la Bible est un bel apprentissage qui peut se faire dès le collège.

5. Temps de réflexion et d'échange sur le sujet

- Introduction du temps par un petit temps personnelles soit avec un petit texte soit par une invitation à faire mémoire de son vécu et de ses expériences d'Eglise.
- Chacun doit se positionner avant de partager
- Il peut être important de l'écrire pour que chacun garde sa pensée individuelle
- Chacun peut s'exprimer
- Attention à la qualité de l'écoute
- Nécessité de faire circuler la parole
- Guider l'échange par quelques indications ou question.

6. Temps de formalisation

Pourquoi formaliser :

- Pour que les jeunes puissent garder une trace de ce qui a été échangé
- Pour pouvoir transmettre aux autres ce qui a été échangé afin que cela serve l'Eglise paroissiale, diocésaine ...

Comment formaliser :

- Avec un livre d'or
- Par un système de vote (s'il y a des propositions ou des décisions à prendre)
- Par une scénette qui reprend les différents éléments de la réflexion
- Par un questionnaire à remplir
- ...

7. Le temps de la prière

Rendre grâce au Seigneur pour ce qui a été échangé et vécu en groupe.

- Temps de louange
- Prière d'action de Grâce
- La prière du Synode
- ...